

Edito

Un Pari pour l'avenir

<><><><><>

La faim dans le monde est intimement liée à la pauvreté

et n'est pas une fatalité. Le Ghana et le Pérou par exemple, ont beaucoup fait pour réduire la faim chronique, toute chose qui contribue à diminuer la pauvreté en milieu rural.

Au Burkina Faso, le développement de la transformation agro-alimentaire tant en milieu rural qu'urbain reste aujourd'hui à la fois une nécessité et une évidence. Il s'impose à tous dans la mesure où cela permettra une meilleure conservation et une meilleure consommation de nos productions agricoles locales. Au Burkina, selon les statistiques de l'INSD, sur une population estimée à 12 millions d'habitants, environ 5 millions souffrent de la faim durant un moment de l'année par insuffisance de revenus, mais pas seulement pour insuffisance de production agricole : la pauvreté est donc l'une des principales causes de la faim.

C'est une réalité aussi bien pesante pour ceux qui l'observent que dure pour ceux qui la vivent. Pourtant, cette pauvreté peut être éliminée. Et la solution à une alimentation suffisante pour tous ne va pas sortir du néant. Elle repose sur la mise en œuvre de stratégies qui s'attaquent aux racines de la pauvreté. L'ONG Afrique Verte en fait un axe stratégique de ses interventions.

En effet, les actions d'Afrique Verte en faveur de la sécurité alimentaire sont taillées dans le

sillon du développement des activités économiques. Les OP des zones rurales sont jusque là les heureux bénéficiaires de ces actions.

Après une décennie d'engagement aux côtés du monde rural, l'ONG Afrique Verte étend désormais son réseau sur le milieu urbain et périurbain de la province du Kadiogo. Cet élargissement de la bataille contre la faim à la ville de Ouagadougou est matérialisé par un projet dénommé: "lutte contre la pauvreté par l'accès des femmes aux crédits". C'est un projet qui se fixe pour objectif général d'améliorer et de dynamiser les activités rémunératrices des associations féminines dans le secteur de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles.

La Fondation Stromme dont le siège est en Norvège soutient financièrement Afrique Verte dans ce projet. Stromme a fait le geste et Afrique Verte se charge de conduire l'action pour assurer le bien-être de la femme et partant, contribuer à la diminution de l'insécurité alimentaire auprès de ce public cible. De façon plus élargie, les habitants du Kadiogo disposeront d'un plus grand choix alimentaire à travers ces produits locaux transformés. Cela participera à diminuer l'hémorragie de devises pour l'importation de produits agro-alimentaires. C'est un pari pour l'avenir.

Il convient donc de saluer à sa juste valeur, le partenariat Fondation Stromme-Afrique Verte et souhaiter qu'il se renforce davantage au bénéfice des populations bénéficiaires.

Sommaire

Edito	P.1
Vie de l'ONG	P.2
Le développement agricole à la loupe	P.3
Faits d'ici et d'ailleurs	P.3
Bon à savoir	P.4

Afrique Verte étend son réseau.

Afrique Verte a reçu une mission de la Fondation Stromme. La mission était composée de Monsieur John BRETT, Représentant Régional de STROMME et de Madame Assa SILDNES, Consultante. Cette mission a séjourné à Ouagadougou du 10 au 14 juin 2003. C'est une visite de travail qui a été essentiellement ponctuée de rencontres d'échanges avec des associations féminines dans la zone urbaine et périurbaine de Ouagadougou d'une part, et des institutions de micro finance, de formation, d'appui, d'équipement d'autre part. Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du projet de "lutte contre la pauvreté par l'accès des femmes aux crédits". Un projet entièrement financé par la Fondation Stromme et piloté par Afrique Verte. Ont également pris part aux travaux de la mission, Monsieur Alain TRAORE consultant agroalimentaire, Monsieur Francis COULIDIATY traducteur interprète, Monsieur Noël KABORE agent du projet, et Monsieur Philippe KI Coordinateur d'Afrique Verte.

Tout programme de développement qui considère les populations comme de simples bénéficiaires plutôt que comme les principaux acteurs du changement et du progrès n'a pas la vision du développement durable. En revanche, le succès d'un programme est pratiquement assuré si la population est consultée et associée aux décisions qui engagent son avenir. En d'autres termes, toute planification de programmes de développement, pour être efficace, doit se fonder sur ce que les bénéficiaires entendent faire, ce qu'ils sont capables de faire et ce qu'ils peuvent faire de façon autonome et durable.

Ces préalables sont impératifs pour tout succès et le projet "lutte contre la pauvreté par l'accès des femmes aux crédits" qui se veut un programme de développement durable en a fait siens. C'est du reste pour répondre à ces exigences que la mission de Stromme est allée sur le terrain s'enquérir du fonctionnement des associations féminines de transformation de produits agricoles.

L'objectif donc de la mission était de donner la parole à ces associations féminines (à qui le projet est destiné) pour qu'elles expriment leurs attentes.

Au total, 7 associations ont été visitées. Les besoins exprimés variaient selon qu'il s'agit d'une association

sans aide où d'une association fonctionnant comme une entreprise. A la fin du périple au sein des associations, **Madame Assa** a fait savoir ses impressions d'ensemble: *"je suis heureuse de savoir que des associations mènent ces activités de transformation de produits agricoles. Beaucoup d'entre elles travaillent dans des conditions dures. On peut citer les conditions difficiles d'accès aux crédits, les difficultés d'approvisionnement en matière première, le manque d'emballage pour le conditionnement des produits finis, le problème d'équipement, d'écoulement des produits, l'absence marketing et de techniques de vente, etc. Les résultats de ces investigations seront pris en compte pour la mise en place de la stratégie d'approche du projet. Mon souhait est que les femmes se servent de l'aide du projet pour aplanir les difficultés"*.

Après les associations, c'était au tour des institutions de micro finance et aux structures de formation de recevoir la mission. Avec ces dernières, il a été question de dégager des perspectives de bonne collaboration. Les résultats des entretiens ont été satisfaisants.

Somme toute, ce sont des travaux d'une importance toute particulière qui ont été accomplis dans la mesure où c'est la voie du développement durable qui est ainsi tracée. D'ailleurs Afrique Verte et Stromme font voie dans le même sens que **Gro Brundtland**, Premier Ministre de Norvège et Président de la commission mondiale de l'environnement et du développement quand il dit: *"rendre le développement durable, voilà notre principal défi (...). La population est au cœur de cet enjeu. La mobilisation des énergies pour l'œuvre commune, pour améliorer nos conditions de vie est liée (...) à la participation"*.

Présentation de Stromme.

La Fondation Stromme est une ONG norvégienne oeuvrant pour le bien être des plus démunis et cela en les aidant à atteindre l'autosuffisance. Elle compte aujourd'hui 4 représentations réparties en Afrique de l'est, Afrique de l'ouest, Asie, et Amérique Latine. Dans son approche, la Fondation Stromme finance des ONG locales partenaires dont elle suit et évalue le travail. Elle compte 14 ONG partenaires réparties dans trois pays de la sous – région : Mali, Mauritanie, Niger. Le Burkina Faso vient de rejoindre le lot. Les domaines d'interventions sont notamment : la micro finance, l'éducation et les enfants à risques, le renforcement des capacités des ONG partenaires et de la société civile à la base. Les publics cibles sont les femmes, les enfants, les communautés de base.

Le développement agricole à la loupe

Table ronde sur les NTIC

Afrique Verte a participé à une table ronde sur le monde Agricole, tenue à Bobo Dioulasso (deuxième ville du Burkina) du 2 au 4 juillet 2003. Elle a été organisée par l'Institut International de Communication et de Développement (IICD) basé à la Hayes aux Pays Bas. Près d'une soixantaine de participants, issus d'Organisations Paysannes, d'ONG de développement, du ministère chargé de l'agriculture et de celui chargé de l'environnement ont pris part aux travaux.

Organisée au tour du thème "Promouvoir le développement agricole à travers les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC)", la table ronde avait pour objectifs : de mieux comprendre les problèmes de production agricole et son écoulement, d'explorer les possibilités des NTIC pour le développement agricole et d'identifier des actions / projets / programmes à mettre en oeuvre. Des travaux en commissions ont permis de dégager des idées de projets pour un développement harmonieux et durable des zones rurales. La communication par les média, le crédit au profit du monde rural, l'organisation et la formation des OP, la gestion des ressources naturelles, les activités de transformation et de commercialisation des produits agricoles,... ont été perçus par les participants de la table ronde, comme préoccupations majeures du moment. La particularité de cette table ronde est l'accent mis sur les NTIC. Il a donc été question de voir comment se servir des nouvelles technologies de l'information et de la communication en faveur du développement agricole et rural. Pour IICD, il est temps désormais de favoriser les activités liées à Internet dans les pays en développement. Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est un village planétaire. La population de ce village se partage entre une élite restreinte ayant accès à l'information et une majorité d'exclus de cette information. Les nouvelles technologies nous offrent la possibilité de changer cet état de fait et d'agir en faveur d'un développement durable dans les communautés rurales et agricoles. Adopter une stratégie efficace et faciliter l'accès à Internet dans les zones rurales et agricoles des pays en développement peut aider les habitants des campagnes à faire face aux nouveaux défis soulevés par l'évolution de l'économie mondiale, des contextes politiques, de la dégradation de l'environnement et de la pression démographique.

Actualité agricole

La région du Nord a enregistré ses premières pluies au mois d'Avril. Mais la pluie du lundi 2 juin marque effectivement le début de la campagne agricole. Cette précipitation a été générale sur l'ensemble du pays. Le Yatenga par exemple, a enregistré plus de 76 mm. Dans beaucoup de champs et de bas-fonds, il y a des levées avec une végétation luxuriante. Du point de vue du calendrier agricole, les producteurs sèment en général les céréales dans un premier temps. Ils vont s'occuper après des oléagineux et des cultures marginales (arachides, pois de terre, etc.) qui ne rentrent pas dans leur repas quotidien. Si la saison se poursuit ainsi, de bonnes récoltes peuvent être attendues dans la région du Nord.

Faits d'ici et d'ailleurs

Depuis 10 ans, les vignerons d'un petit village de l'Aude, Camplong (270 habitants) au cœur des Corbières, tissent des liens de solidarité avec les paysans malgaches par l'intermédiaire d'une association, l'IREDEC. Cette association agit sur les différents aspects du développement dans des zones rurales enclavées, par la promotion d'activités économiques et l'aide à la commercialisation des produits agricoles entre autre. Les vignerons de Camplong partagent les produits de la vente d'une cuvée spéciale, la cuvée "Terre d'avenir" au bénéfice des actions de l'Iredec. Si l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, l'abus de solidarité est en revanche chaudement recommandé.

Source: magazine Faim et Développement
n°177 Mai 2002

Un sourire, ça fait du bien !

Un prêtre Italien à la fin d'une messe dominicale lance une invite aux fidèles: "les textes du jour nous invitent à "*peter*", alors mes chers amis allez et *petez* fort et partout".

(ndlr: *petere* est un mot latin qui veut dire prier)

L'origine de la pauvreté.

Dans toutes les langues, dans tous les groupes sociaux et dans les sciences sociales et économiques, un effort permanent est fait pour appréhender la notion de pauvreté. Ce qui permet de dire qu'il s'agit bien d'un phénomène universel et ancien. Toutefois la littérature sur la pauvreté ne donne aucune indication sur la période où le phénomène est apparu. A priori, si l'on ne peut affirmer que la pauvreté en tant que concept a toujours existé dans la réflexion humaine, l'on peut tout au moins postuler que l'idée de pauvreté, en terme de besoins non satisfaits, a certainement toujours prévalu, du moins, depuis que le genre humain a eu la faculté d'appréhender sa propre réalité et notamment de se donner des ambitions diverses. De ce point de vue, la pauvreté semble avoir toujours existée. Si on ne peut épiloguer longuement sur la période de son apparition, il est néanmoins possible de postuler qu'historiquement son apparition réside dans l'ignorance, les grandes calamités naturelles, les mouvements migratoires, les guerres.

Par ailleurs, le passage de la chasse et de la cueillette à l'élevage et à l'agriculture s'explique par un appauvrissement des ressources naturelles devenues insuffisantes pour satisfaire les besoins d'une humanité en pleine croissance démographique. Egalement, la propriété privée et les formes de structuration sociale et d'organisation politique conférant des statuts différents aux individus et favorisant l'appropriation individuelle des moyens/facteurs de production par une minorité peuvent être considérées comme des facteurs ayant favorisé l'émergence de la pauvreté sous sa forme actuelle.

Sécurité Alimentaire
Le bulletin d'information d'Afrique Verte Burkina
BP 6129 – Ouagadougou
Tél. : 34 11 39 – Fax : 34 36 24
E.mail : afrique.verte@liptinfor.bf
Rédaction : Coordination d'Afrique Verte Burkina
Collaborateur : Noël Kaboré – Communicateur

Soulignant la prise de conscience grandissante du rôle primordial du secteur agricole dans le développement, le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), a exhorté les dirigeants africains réunis à Maputo pour le Sommet de l'Union africaine, à accorder une plus grande priorité au secteur agricole et à lui consacrer des ressources adéquates. L'Afrique utilise seulement 1,6% de l'eau disponible, contre 14% en Asie. Résultat : 3,8% seulement des terres arables sont irriguées en Afrique sub-saharienne, contre 14% en Amérique latine/Caraïbes et 40% en Asie, a souligné Jacques Diouf, Directeur général de la FAO, devant l'assemblée des leaders africains. Elle a besoin d'un programme détaillé et durable basé sur une meilleure gestion de l'eau en agriculture, elle manque d'intrants agricoles modernes, notamment de variétés de semences à haut rendement, d'engrais, de vaccins et de facilités de stockage et de traitement des produits alimentaires a insisté M. Diouf qui a qualifié d'« insuffisantes » dans l'ensemble les infrastructures rurales en Afrique. Or, a-t-il souligné, l'agriculture fait vivre 70% de la population de l'Afrique et elle est le moteur des économies africaines. Pour freiner le déclin du secteur agricole en Afrique, M. Diouf a lancé un appel pour une application rapide du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) par les ministres de l'agriculture africains. Ce programme encourage des initiatives en faveur du secteur agricole s'articulant autour de quatre éléments : investissements pour la gestion de l'eau et des terres ; expansion des infrastructures rurales, notamment les routes et le stockage des produits alimentaires ; incitations directes à la production et à la productivité et mise en place de filets de sécurité pour les populations vulnérables ; soutien à la science et adoption de technologies pour la productivité à long terme.

Source : CINU Ouagadougou

Visitez le site Web du CINU : www.cinu-burkina.org